

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1922)

Heft: 64

Rubrik: Personal pars

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

celles, inoubliables, du Centenaire en 1914; elle fut de service lors des deux réunions du conseil général qui eurent lieu en 1913 sur la Treille et sur la Plaine, pour protester contre la ratification de la convention du Gothard. Elle fut ces dernières années la musique officielle de toutes les grandes manifestations ouvrières, comme elle fut souvent au service de l'Association des Intérêts de Genève les soirs du 1er août.

La Lyre de Genève joue, lorsque M. Gignoux, alors maire des Eaux-Vives, présida l'inauguration de la rue du 31 Décembre, comme elle fut à plusieurs reprises de service à la Cour de St-Pierre pour saluer avec la "Clémence" la fin de chaque année. L'an dernier le comité d'organisation l'invita à participer à la réussite de la belle fête cantonale de gymnastique de Carouge, elle fonctionne depuis longtemps au cortège des promotions de Plainpalais, et fut la musique de réception obligée, de toutes les sociétés confédérées de Genève qui participèrent cette année à la fête fédérale de chant à Lucerne.

On le voit, la Lyre de Genève fait preuve d'une belle vitalité.

Bien que les temps soient durs, et la crise toujours intense, la Lyre de Genève a cru devoir convier ses membres et ses amis à célébrer le 20me anniversaire de sa fondation, par une modeste fête d'été qui réunira toute la famille lyrienne ainsi que toutes les sociétés amies et qui aura lieu les 19 et 20 août, à la brasserie Balimann, rue Jacques-Dalphin, à Carouge.

Les personnes désireuses de témoigner leur sympathie à la société peuvent faire parvenir leur souscription ou leurs lots pour les jeux, soit à la brasserie du Grütli, rue des Corps-Saints, soit à la brasserie Balimann, à Carouge, qui reçoivent également les inscriptions pour le banquet.

(*"La Tribune de Genève."*)

* * *

L'Arlésienne à Yverdon.—Les sociétés yverdonnoises donnaient hier, par un temps merveilleux, la première représentation de l'Arlésienne, drame d'Alphonse Daudet, musique de Bizet. Les journalistes avaient été aimablement conviés à la fête.

Sans doute, certains détails devront être revus, mais, dans l'ensemble, les acteurs et les musiciens yverdonnois ont su rendre l'une des œuvres les plus brillantes du grand Daudet, une de celles que son fils trouve la plus admirable, avec toute la couleur, tout le charme et toute la fraîcheur que des amateurs peuvent donner à une œuvre qui les intéresse et les prend.

Parmi les acteurs, il convient de distinguer Mlle. Ehinger, une Vivette émouvante, et M. D. Zavallone (le patron Marc). Mlles. Mottaz, Zavallone, Cornu, et MM. Bachelin, Grossen Vulliemin, Tschumy et Tanner ont de l'étoffe, et avec le temps, deviendront sans doute des amateurs à premiers grands rôles. Ils eurent tous d'excellents moments.

La musique avait été harmonisée par M. A. Thiry, et le Corps de musique d'Yverdon se tira à son honneur de l'épreuve difficile à laquelle il s'était volontairement soumis. La première de l'Arlésienne sera suivie d'autres, qui auront sans doute le même succès mérité.

M. le conseiller d'Etat Simon assistait à la représentation.
(*"La Tribune,"* Lausanne.)

* * *

Disparition d'une savante anglaise à Chamonix.—Une célèbre savante anglaise, Mme. Sophie Bryant, 70 ans, a disparu depuis lundi (Aug. 14) dans la région de Chamonix.

En villégiature à l'hôtel de Montenvers, à la Mer de Glace, Mme. Bryant était partie lundi avec son frère, M. Nichols, sa soeur, Miss Nichols, des petits neveux et des amis, dans l'intention d'aller déjeuner à Chamonix. En cours de route, le groupe s'espacca. Mme. Sophie Bryant marchait toute seule, à dix minutes de distance de M. Nichols. D'autres personnes suivaient. Du reste, ce chemin, très fréquenté, n'offre aucun danger. Mais Mme. Bryant se trompa de direction, et, au lieu de continuer sur Chamonix, se dirigea vers le Plan des Aiguilles. Elle fut aperçue sur ce chemin par plusieurs personnes puis, plus tard, par le propriétaire du chalet du Plan des Aiguilles.

Constatant à Chamonix que Mme. Bryant manquait à l'appel, M. et Mlle. Nichols téléphonèrent au Montenvers pour demander si leur soeur était retournée à l'hôtel. Recevant une réponse négative, M. et Mlle. Nichols entreprirent aussitôt des recherches qui restèrent sans résultat.

Six colonnes de secours, dont la dernière est partie hier de Chamonix, ont battu en vain la région.

Des touristes ont déclaré qu'ils avaient rencontré Mme. Bryant lundi sur le sentier de la Pierre-Pointue, sentier assez dangereux.

Un promeneur fit remarquer à Mme. Bryant combien il était risqué de s'aventurer seule sur ce sentier, et il l'engagea à retourner en arrière:

— Non, répondit-elle. Je connais la montagne et je n'ai pas peur!

Quatre autres personnes ont aperçu plus tard Mme. Bryant sous le chalet du Plan des Aiguilles, alors qu'elle était occupée à prendre un pain de pieds dans un torrent qui descend du glacier des Pèlerins.

Faut-il supposer que Mme. Bryant, prise d'un atourdissement, sera tombée dans le torrent sans pouvoir se retenir?

Les recherches continuent. (*"La Suisse,"* Genève.)

* * *

L'épée des aumôniers.—La commission synodale de l'Eglise libre vaudoise a présenté, il y a quelques mois, au comité central de la Fédération des églises protestantes de la Suisse, un projet de règlement pour l'aumônerie militaire.

La Fédération a fait, auprès des Eglises du faisceau, au moyen d'un questionnaire, une enquête de laquelle il résulte que toutes les Eglises se sont prononcées pour le maintien des aumôniers militaires; elles demandent, par contre, de leur part, une plus grande activité religieuse et la suppression de l'épée.

Le comité de la Fédération a décidé d'intervenir dans ce sens auprès du Département militaire fédéral.

Quelques églises ont demandé que l'aumônier n'ait pas de grade, mais simplement le rang d'officier, qu'il soit au service aussi dans les armes spéciales et les écoles de recrue.

L'initiative prise et le projet présenté par l'Eglise libre vaudoise n'ont donc pas trouvé un terrain favorable. De tout ce mouvement de réforme ne subsistera, si elle est accordée, que la suppression de l'épée. (*"Confédéré,"* Martigny.)

* * *

Les vipères genevoises.—On signale une véritable invasion de vipères dans les bois de Gy et de Jussy. Plus de 160 de ces reptiles ont été tués depuis le 1er juillet. Il s'agit de la vipère cuivrée, de l'espèce la plus dangereuse. On va procéder à des battues.

Certaines personnes attribuent l'affluence des vipères au fait qu'on ne repeuple plus les bois de gibier et que de nombreuses nichées de reptiles se sont développées sans être inquiétées par leurs nombreux ennemis, oiseaux ou autres. On a constaté à ce sujet que le faisan est le principal destructeur de vipères. (*"Confédéré,"* Martigny.)

A MODERN BOOK DEAL.

The English Prime Minister is probably one of the busiest men in the world, and most of us will wonder how he manages to write a book the selling rights of which—it is reported—have just been acquired for the stupendous sum of £90,000.

The book will be published in England by Messrs. Cassell & Co., Ltd., who have also acquired the United Kingdom rights of the Kaiser's book and the one of Mr. Asquith, which is supposed to be a reply to the latter.

We shall evidently not be allowed to forget how the war has been lost and won, but we are forcibly reminded of how times have changed, when we recall that John Milton received for his "Paradise Lost" the sum of Ten Pounds.

PERSONAL PARS.

Mr. P. A. Carmine, of 83, Chatsworth Road, Brondesbury, N.W.2, and 28, Throgmorton Street, E.C.2, is leaving to-day for Brussels, where he will undergo a serious operation; he will be accompanied by Madame Carmine, who, for the time being, will take up her residence at Wiltcher's Hotel, 73, Avenue Louise, Brussels.

Our best wishes accompany our compatriot, who, we trust, will return to town hale and hearty.

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

Th. Siegfried, B. Hossley, R. Stevenson, O. Jaeggi, Aug. Muller, C. H. Lullin, G. Laemlé, A. Fintschin, Dr. W. Weibel, A. Maeder, Chas. Gysin, F. Zimmermann, R. E. Diggelmann, F. Dietiker, Ch. Vogel, U. Ruckstuhl, C. H. Gallman, E. Chaudoux, R. Sanger, E. Hungerbuhler, V. Keiser, H. Buser, G. Forrer, C. A. Barbezat, Max Piaget, J. H. Escher-Lang, A. Waser-Cattani.